

réal a été un inoubliable acte de foi et d'amour à Jésus dans l'Eucharistie.

* * *

La démission de Mgr Granito di Belmonte, noncée à Vienne, est maintenant officielle. Le prélat s'est retiré auprès de sa vieille mère à laquelle il consacre filialement tous ses soins. Telle est la raison officielle de son départ, mais il est bien certain que telle n'en est pas la raison vraie et intime. Comme le futur consistoire, où il devait être nommé cardinal, ne pouvait être très éloigné, il semble que le nonce apostolique, sans manquer aux devoirs de la piété filiale, aurait pu attendre cette date pour abandonner son poste. Il n'y avait pas comme on dit *periculum in mora* ; par conséquent il y a autre chose. Les relations avec M. d'Aerenthal sont-elles devenues plus tendues ? Le Saint-Siège voyant que la situation était sans issue, a-t-il voulu avoir plus tôt les mains libres ? C'est ce qu'il m'est difficile de dire, car en ces sortes de choses, on en est réduit à des inductions plus ou moins probantes. Il est donc oiseux de donner par le menu tous ces bruits qui courent et n'ont souvent de fondement que dans des imaginations plus ou moins échauffées.

* * *

Le cardinal Segna vient de mourir après une assez longue maladie. Né le 31 août 1836, il avait 75 ans. Ce n'est pas être très vieux, et il y a encore dans le Sacré Collège quinze cardinaux plus âgés que lui. Créé cardinal diacre de Sainte-Marie-in-Campitelli, il comptait 17 années de cardinalat et avait été successivement préfet des Archives Vaticanes, et préfet de l'Index. C'était un homme très pieux et vraiment savant. Il se plaignait d'être tellement débordé par les travaux des Congrégations qu'il était obligé de prendre presque chaque jour sur le temps de son repos pour étudier les dossiers des affaires. Il était, en effet, membre du Saint-Office qui a une séance tous les huit jours. Puis, il était aussi membre des